

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1438

Artikel: Afghanistan : la guerre menée aux femmes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Afghanistan

La guerre menée aux femmes

En Afghanistan, la situation s'est détériorée à tel point que dans un éditorial du Times, un journaliste a comparé le traitement des Afghanes à celui réservé aux Juifs dans la Pologne du pré-holocauste. Depuis la prise

seuil d'urgence. Les représentants-e-s d'organismes humanitaires estiment que le nombre de femmes qui ne parviennent pas à trouver les médicaments et traitements adéquats pour soigner la dépression grave et qui préfèrent mourir plutôt que vivre dans ces conditions, a augmenté de manière significative. Enfin, les femmes craignent pour leur vie à la moindre «mauvaise conduite».

sont un euphémisme. Les maris ont droit de vie et de mort sur les femmes de la famille, en particulier sur leurs épouses, mais une foule en colère a tout autant le droit de lapider ou de battre une femme, souvent jusqu'à ce que mort s'ensuive, pour avoir exposé une once de chair ou avoir offensé l'un d'entre eux de la manière la plus insignifiante.

Tout être humain a droit à une existence tolérable, y compris les femmes d'un pays musulman situé dans une partie du monde que les Occidentaux ne comprennent pas. Si nous pouvons user de menaces militaires au Kosovo au nom des droits humains des personnes albanaises, l'OTAN et l'Occident peuvent certainement dénoncer pacifiquement le scandale de l'oppression, du meurtre et de l'injustice commis à l'encontre des femmes par les Talibans.

Sur le réseau électronique des jeunes féministes Netfemmes

Plusieurs pétitions circulent dans le monde pour récolter des signatures contre le mauvais traitement réservé aux Afghanes. Vous pouvez vous-même récolter des signatures. Si plus de 100 noms figurent sur votre liste, vous pouvez en envoyer une copie à:

Mary Robinson
Haute Commissaire
UNHCHR

webadmin.hchr@un.org
et à Angela King, conseillère spéciale sur les questions de genre et l'avancement des femmes aux Nations Unies,
daw@undp.org.

Sans parent masculin, point de salut

Le travail leur étant interdit, les femmes célibataires ou sans membres de la famille de sexe masculin meurent de faim ou mendient dans la rue. Il n'y a pratiquement pas de traitements médicaux disponibles pour les femmes, et les représentants d'organismes humanitaires ont pour la plupart quitté le pays. Dans l'un des rares hôpitaux pour femmes, un journaliste a trouvé des corps immobiles, presque sans vie, couchés sur des lits, enveloppés dans leur burqua, réticents à parler, à manger ou à faire quoi que ce soit, dépérissant à petit feu. D'autres sont devenues folles: on les a vues tapies dans des coins, se balançant ou pleurant, pour la plupart, de peur. Un médecin envisage de laisser ces femmes devant la résidence du Président en signe de protestation pacifique quand le peu de médicaments restant sera épuisé.

Quand la foule a le droit de vie ou de mort sur les femmes

La situation est arrivée à un point où les termes «violations des droits humains»

de pouvoir des Talibans en 1996, les femmes doivent porter le burqua, sont battues et lapidées en public si elles n'ont pas l'habit adéquat. Une femme a été battue à mort par une foule de fondamentalistes pour avoir incidemment exposé son bras en conduisant. Une autre a été lapidée à mort pour avoir tenté de quitter le pays avec un homme qui ne faisait pas partie de sa famille. Les femmes ne sont pas autorisées à travailler ni même à sortir sans un parent de sexe masculin.

Au royaume de la dépression

Les femmes qui travaillaient en tant que professeurs, traductrices, médecins, avocates, artistes et écrivaines ont été contraintes de quitter leur emploi et ont été renvoyées à la maison, de sorte que les dépressions deviennent tellement répandues que le phénomène a atteint un



Les femmes afghanes sont devenues des ombres.

Depuis 1996, les conditions de vie des Afghanes se sont nettement dégradées: le régime des Talibans, au nom d'un Islam pur et dur, impose aux femmes un mode de vie des plus inacceptables, pourtant toléré par la communauté internationale. Nous publions ici le texte d'une pétition anonyme qui circule actuellement.